



Syndicature nyonnaise: soutien à Fabienne Freymond Cantone

■ Fabienne Freymond Cantone est une femme avec une solide expérience politique. Municipale, responsable du dicastère des finances, elle a une vue d'ensemble des services de la Commune et connaît bien leur fonctionnement. Le (la) syndic (que) doit avoir une bonne connaissance des dossiers et être apte à trouver des solutions appropriées pour une ville tournée vers le futur. Fabienne Freymond Cantone est compétente et présente des idées nouvelles et originales, qui répondent aux nombreux défis qui attendent une ville en plein essor, de la taille et de l'importance de Nyon. Mon expérience de municipale et d'ancienne députée me fait constater que, ces dernières années, la marge d'autonomie des communes s'est rétrécie comme peau de chagrin. C'est aujourd'hui au Grand conseil que se discutent et se prennent des décisions relatives à l'avenir des communes. Pour diriger l'exécutif d'une ville, il est donc plus que jamais nécessaire de faire partie du législatif cantonal. Fabienne Freymond Cantone fait partie de ce Parlement, y est active et c'est un atout qu'elle fait valoir pour défendre les intérêts de Nyon et de sa population. En plus de toutes ces qualités, sa jeunesse, son dynamisme et son écoute font de Fabienne Freymond Cantone une candidate de choix. C'est pourquoi je voterai pour elle le 30 novembre et vous invite à en faire de même.

MONIQUE BOSS
MUNICIPALE, NYON

Davantage de papillons autour de nous

Vous trouverez toutes les informations sous www.pronatura.ch



pro natura
Agir pour la nature. Partout

versés à leur origine – par exemple le M2 –, sont en définitive bien plus porteurs que l'on ne l'imaginait au début. Alors votons «oui!» sans hésiter!

CATHERINE LABOUCHÈRE
DÉPUTÉE,
GLAND

Stupéfiants: une politique nuancée



■ Les opposants à la loi sur les stupéfiants préfèrent casser le thermomètre plutôt que de voir et combattre la fièvre! Car ce n'est pas en déclarant qu'on est pour l'abstinence que l'on change l'attitude ou le sort d'un drogué. Par contre, la Lstup permettra de poursuivre la politique nuancée dite des quatre piliers. D'ailleurs, ce n'est pas dans les cantons où l'on investit le plus dans le pilier de la répression qu'il y a le moins de problèmes. La prévention et les thérapies sont encore à développer. Il faut donc dire «oui» à la Lstup. Par contre, même si l'on est favorable à la responsabilisation des adultes et à la liberté individuelle, il convient d'admettre l'impossibilité de délivrer un message éducatif clair à la jeunesse en affirmant dans le même temps: «fumer tue»... mais le cannabis est désormais libéralisé. Aussi, comme la principale association d'enseignant (SPV/SER), je ne pourrai soutenir l'initiative sur ce thème. Et toujours dans ce domaine de la santé publique, c'est un double «oui» qu'il faut glisser dans l'urne, pour bannir la fumée des lieux publics, avec une pensée particulière pour le personnel de la restauration, qui va ainsi regagner des années de vie en bonne santé: c'est scientifiquement prouvé!

PHILIPPE MARTINET,
DÉPUTÉ, PRÉSIDENT
DE LA COMMISSION DE LA SANTÉ
GLAND

Réactions Oui au Musée cantonal des Beaux-Arts à Bellerive

■ Il y a quelques semaines nous étions réunis, place de la Riponne, pour vivre avec émotion la cérémonie d'inauguration du M2. Impossible d'éviter aujourd'hui de tracer des parallèles entre ces deux projets, tant ils recèlent de similitudes. Que de craintes n'ont-elles, en leur temps, pas été exprimées au moment de s'engager en faveur de cette réalisation majeure? Or, il faut bien avouer que nous ressentons collectivement une jolie fierté d'avoir eu l'audace, autant que la sagesse, de voter oui au métro et de nous lancer dans cette aventure qui fait de nous des pionniers crédibles, qui positionne notre canton dans un rôle de précurseur et qui insuffle une impulsion nouvelle au développement du canton. Il serait insensé de renoncer à prolonger cet élan et de freiner la réalisation d'un autre projet ambitieux, porteur lui aussi de grandes perspectives pour toute notre région.

Je suis originaire d'un pays, l'Espagne, qui ose des projets fous, qui assume ses audaces dans des réalisations extraordinaires comme la Tour de Jean Nouvel à Barcelone, le musée Guggenheim à Bilbao ou l'ensemble architectural de Calatrava à Valence, pour ne citer que les plus récentes, et il me plaît de relever la force que génère ce type d'ouvrages pour une collectivité locale, mais également pour forger l'identité nationale ainsi que pour une attractivité accrue sur la scène internationale. Notre canton tient aujourd'hui l'opportunité de se ranger au nombre de ceux qui comptent dans le paysage des grands rendez-vous muséographiques. Il détient une carte à jouer pour s'inscrire au rang des sites européens susceptibles d'accueillir des expositions d'œuvres exceptionnelles dont le rayonnement bénéficiera à l'ensemble de la région.

Nous avons donc à nous réjouir d'un projet dont l'emplacement idéal, sur les rives du Léman, s'ouvre sur un lac qui appartient au patrimoine de tous les Vaudois, au lieu de se replier sur la seule ville de Lausanne. Quel plus bel endroit offrir

aux visiteurs qu'une perspective ouverte sur ce lac que des peintres comme Bocion ou Sarto ont si bien su dépeindre, panorama qui nous est familier, qui nous est cher et qui participe de l'identité même de notre canton.

Nul doute qu'un Musée des Beaux-Arts trouvera sa place dans une proximité en résonance avec le Théâtre de Vidy, avec le Musée Olympique, avec celui de l'Elysée, dans un lieu consacré aux loisirs, carte de visite privilégiée à valoriser et à potentialiser.

Nul doute également qu'il entrera en synergie avec un pôle d'activités en famille avec la piscine, le futur stade de foot, le skate parc de Vidy et la future piscine couverte.

Au terme de ce propos, je me joins à celles et ceux qui confiants en ce projet, voteront «oui» le 30 novembre, car il nous offre la chance de pouvoir dire à quel point nous sommes attachés à la conservation et à la diffusion des œuvres d'artistes de renom qui enrichissent notre patrimoine, de dire aussi que nous croyons au développement culturel, économique et touristique du Canton, de dire enfin que nous avons des collections uniques que nous voulons accessibles à un large public dans un cadre exceptionnel.

NURIA GORRITE
SYNDIQUE ET DÉPUTÉE
MORGES

■ La campagne bat son plein et les habitants du district ont eu l'occasion de se renseigner autour de l'exposition, de la maquette à l'Esp'Asse en fin de semaine dernière. Dans cette période morose où l'inquiétude gagne beaucoup de monde, ce musée vient comme un projet porteur qui contribuera à nous sortir de la grisaille. Des tableaux magnifiques que l'on verra enfin au lieu de rester confinés dans des coffres et un site splendide constitueront, à n'en pas douter, un attrait touristique majeur pour tous les Vaudois, les Suisses et les étrangers en séjour dans la capitale cantonale. Avant son inauguration, sa construction donnera du travail à nos entreprises qui seront payées pour moitié par un investissement public et pour l'autre par des privés qui font des dons, sans condition, par l'amour de l'art et par conviction qu'il faut que tout le monde puisse profiter des trésors artistiques qui nous appartiennent. Certains ont des réticences, qu'ils n'oublient pas que tous les grands projets, contro-